

Résonnances

hors série

La démocratie locale à l'épreuve
de l'éducation populaire

COMPTÉ-RENDU
DES RENCONTRES NATIONALES
SAINTES 20 et 21 février 2015

Et si nous retrouvions le plaisir de la politique ?

La plupart des citoyens se sont détournés peu à peu du bien commun et ont légué les yeux fermés à la démocratie représentative tous leurs pouvoirs : celui de dire ce qui est bon pour eux, celui de dire "non" quand les limites de l'injustice sont franchies, celui de dire son incompréhension, celle qui fait place à la résignation, celui de proposer des alternatives respectueuses de notre intégrité humaine.

Car faire de la politique, agir en politique, c'est avant tout revendiquer sa propre humanité. C'est dire qui nous voulons être. Mais comment revendiquer notre humanité sans retrouver ce qui nous a été confisqué au fil du temps : notre pouvoir de citoyen, notre capacité à être auteur de notre vie sociale, économique, politique ?

Et si la démocratie n'était pas la délégation de pouvoir ? Si elle n'était pas le vote qui impose le choix d'une majorité à une minorité ? Et si elle n'était pas le règne d'une élite qui a peu à peu perdu le sens de la réalité humaine des citoyens ?

Retrouver le plaisir de la politique, c'est peut être juste échanger, discuter, débattre, confronter ses points de vue à propos des questions qui concernent notre vie ensemble, notre façon d'inventer la société et de l'organiser collectivement au mieux des intérêts de chacun.

Et si l'alternative pour se ressaisir de la politique était de faire ressurgir au sein de nos propres communautés, et de nos relations, un véritable bien commun ?

Car le seul moyen d'action que nous ayons à disposition c'est notre capacité à créer du collectif et à nous auto-désigner ensemble comme seul et véritable lieu de politique. C'est pour toutes ces raisons que nous vous convions à unir nos idées, nos compétences, nos efforts pour inventer une ère nouvelle, où ce sont ceux à qui s'appliquent les décisions qui décident de leur sort.

C'est ce que nous avons tenté de faire durant ces deux jours.

Vous pouvez lire dans les pages qui suivent le compte-rendu des premières rencontres nationales que nous avons partagées ensemble.

Retrouvez l'intégralité des greffes sur : <http://arcenciel.theatre-forum.org/>

CONFÉRENCE POPULAIRE

20 FEVRIER - LA DEMOCRATIE C'EST LE VOTE ?

La conférence populaire permet aux participants de s'interroger collectivement sur une question donnée en plusieurs étapes. C'est un moment de partage convivial, autour d'un verre, d'un café, d'un grignotage au cours duquel nous mettons nos intelligences ensemble afin de couvrir les savoirs et points de vue sur un thème donné, et de produire ensemble une conférence.

« Quand nous sommes 100 conférenciers... »

La démocratie c'est le vote ?

Certes, nous vivons en démocratie ! Car si l'on considère les élections, et donc le vote, elle est en place, elle fonctionne mais elle reste une quête, une utopie, car elle est imparfaite et non aboutie, c'est une recherche permanente. La démocratie est à inventer sans relâche dans ses pratiques car elle n'est pas un objectif mais un moyen pour créer une société dans laquelle il y aurait une place pour chacun d'entre nous et une vraie égalité, une société qui protège, qui pourrait parler de bien-être et d'optimisme, mais pour cela il faudrait « ne pas avoir peur du lendemain » et donc assurer un certain nombre de besoins vitaux et fondamentaux : la santé, le logement, la culture, l'alimentation.

La démocratie telle qu'elle est exercée aujourd'hui est une délégation de moyens ou de services du plus grand nombre vers une minorité d'élus qui décident pour tous. Pourtant si l'on s'en rapporte à l'étymologie, la démocratie c'est le pouvoir du peuple, en cela ce « pouvoir » devrait être un espace de réflexion et d'échanges permanents pour avancer collectivement dans un système d'organisation de la société qui serait évolutif...

Mais pour pratiquer la démocratie, il faut être démocrate ! Il faut d'abord avoir envie de faire évoluer la société et en être acteur ne serait ce qu'au sein de sa ville. Il faut une capacité d'écoute et de remise en question personnelle et ne pas laisser des tendances contrôlantes prendre le dessus pour ne pas abuser de son pouvoir.

Pour revenir au vote, il ne fait pas la démocratie à proprement parler, mais il peut y contribuer. En effet, en votant on abandonne notre propre pouvoir. On se débarrasse de notre rôle de citoyen. Voter pour l'intérêt général peut constituer un risque pour le respect de nos singularités car le collectif est plus hétérogène que la somme des individualités qui le compose ; en ce sens, le vote devrait garantir la proximité des décisions au plus près des besoins de la population, mais pour que ce vote soit garant de la démocratie une condition essentielle est aussi la parole tenue et respectée d'un candidat pour lequel on a voté, du programme pour lequel on a voté. Reste à poser la question du nombre... Une démocratie peut-elle avoir du sens quand le vote atteint 50, 60, 70 % d'abstention ?

Ainsi, nous pourrions tranquillement questionner le vote au regard de ce que l'on attend de la démocratie, ce qui par ailleurs, ne la mettrait pas en danger, car elle demande à être questionnée, c'est justement l'un de ses fondamentaux. Elle a besoin d'être redéfinie autant dans sa fonction que dans son application. On peut se sentir démocrate même si on ne vote pas. On peut participer à d'autres propositions pour faire vivre ses valeurs, « être démocrate » c'est une manière d'être au monde, à l'autre, car la démocratie ne se limite heureusement pas qu'aux électeurs. Les abstentionnistes, les non-votants et les non-inscrits en font aussi parti. La démocratie c'est tous ceux qui s'engagent dans la société et pas seulement les élus.

Une des questions que pose notre système de démocratie « représentative », c'est que notre délégation momentanée de pouvoir ne devrait pas être synonyme de désengagement et devrait reposer sur une confiance contractualisée. Le pouvoir du représentant devrait s'interroger sur le « nous » afin d'œuvrer pour l'intérêt général qui est composé de différents acteurs et individus. Pour prendre des décisions démocratiques, il faut créer des espaces de débat avec des règles définies collectivement et y intégrer une part éducative et co-éducative.

Puisque la démocratie est synonyme du pouvoir d'agir du peuple, il faudrait que le peuple développe et cultive un esprit critique et possède l'estime de lui-même. Il faut qu'il permette le débat par l'expression des conflits. Il faut qu'il développe des initiatives citoyennes et qu'il communique sur ses actions. Le peuple n'est pas une unité homogène, il devrait exister de fait un principe de tolérance à l'altérité. Mais il ne serait pas inutile de penser des « formations citoyennes » qui permettraient à minima de comprendre ce qui peut nous lier, nous mettre d'accord sur notre bien commun.

Force est de constater enfin qu'aujourd'hui se sont installés des mécanismes qui confortent le pouvoir concentré des élus... Déjà dans le rythme imprimé des décisions à prendre le plus rapidement possible ; là on ne peut pas faire l'économie d'une interrogation sur le « temps des élus » et le « temps de la population ». Envisager la proximité des décisions au plus près des besoins de la population suppose aussi, peut-être, de ne plus être dans l'urgence permanente... Mais une réalité terrible est aussi de constater qu'aucune loi n'existe réellement aujourd'hui pour « obliger » un élu à entendre une parole alternative à la sienne, à la prendre en compte. Faut-il légiférer là-dessus ? Faut-il légiférer sur des moyens de « contrôle » des élus par le peuple, allant jusqu'au pouvoir de révocation ?

Certains peuvent penser que notre démocratie est en crise.

Une définition de cette crise démocratique pourrait être résumée par cette citation d'Antonio Gramsci : «Le vieux monde se meurt, le nouveau monde tarde à apparaître et dans ce clair-obscur surgissent les monstres ». Alors bien sûr nous pouvons laisser surgir les monstres, mais nous pouvons aussi accompagner l'ancien monde à mourir et aider le nouveau à voir le jour...

■ Saintes, le 20 Février 2015

« ... et que nous pensons
ensemble... »

A la suite de la conférence populaire, chaque groupe de pairs s'est réuni autour d'une question : «Quelle est la situation qui nous semble être un frein à la démocratie locale ?».

Chaque situation donne naissance à une scène, jouée par chaque groupe, qui sera le support de la séance de théâtre-forum du lendemain. L'ordre de passage est tiré au sort.

Bien évidemment, que l'on soit élu, habitant ou professionnel, nous n'avons pas les mêmes préoccupations, pas les mêmes points de vue. Et bien évidemment un point de vue n'est pas LA vérité, mais un point de vue, un regard depuis sa place.

Ce sont ces points de vue qui sont débattus, en solidarité. «Si ce que je vois ne me convient pas, alors je peux venir proposer une alternative, concrète, dans l'aire de jeu et en personne».

Les professionnels

La situation

«Ça va péter !»

Comment faire pour répondre à une injonction arbitraire sans moyens ?

L'élue à la jeunesse se promène dans "son" quartier (politique de la ville) et croise trois jeunes qui jouent au foot aux abords de la MPT (Maison Pour Tous). Elle les interpelle et ils lui manifestent leur mécontentement : ils avaient déjà exprimé leur besoin d'une ouverture plus tardive de la MPT, notamment les vendredis et samedis, et rien n'a changé. L'élue leur promet de s'en occuper. Elle se rend dans le bureau du directeur de la MPT et lui impose l'ouverture de l'équipement les vendredis et samedis soir dès la fin de semaine. Il lui demande les moyens nécessaires en terme de personnel, mais elle ne veut rien entendre, prétextant que les animations du matin ne mobilisent que peu les jeunes et que les animateurs pourront sans souci être décalés sur les soirées. Face aux réticences du directeur, responsable de son équipe et du cadre («On ne peut pas imposer un changement aux animateurs suite à une parole lancée, toutes les activités doivent avoir lieu, etc...»), l'élue avance l'imminence des élections et pose l'ultimatum faisant sentir au directeur qu'autrement il pourrait changer de poste.

Le débat

Après une heure de débat, considérant les alternatives et les conséquences explorées, nous pouvons retenir que...

Il ressort que les élus devraient prendre le temps de collaborer avec les professionnels pour construire les projets destinés aux populations dont ils s'occupent. Cela permettrait d'éviter les situations d'urgence qui obligent les professionnels et leurs équipes à se contortionner dans leurs emplois du temps et mettent en porte à faux les équipes sur le terrain en contact quotidien avec ces populations. Les décisions prises devraient être indépendantes de tout enjeu politicien afin d'être vraiment constructives et adaptées. Les élus devraient avoir une vision d'ensemble de la problématique et des conséquences qu'entraînent les décisions prises dans l'urgence. La notion de respect des équipes de professionnels et des populations émerge en proposant aux élus de ne pas tricher avec ces populations (jeunes/séniors) juste pour avoir la paix, que ce soit en faisant semblant de leur donner ce qu'elles veulent ou en favorisant une action répondant à l'urgence du moment au détriment d'autres populations par manque de budget.



Parole d'élue...

Le théâtre forum : un outil majeur



Lorsque je me suis inscrite à *Dire le Monde*, je n'imaginais pas le grand remue méninges que le théâtre forum allait provoquer. Nous étions peu d'élus de la République, aussi, j'ai cru qu'il allait être plus facile de « jouer-travailler » ensemble. Que nenni ! J'ai découvert combien de réalités différentes, ce terme d'élue(e) recouvrait : une réalité par élue(e). En effet, chaque délégation est différente puisqu'elle est taillée sur mesure en fonction des besoins des villes et des priorités du moment.

C'est de cette prise de conscience que j'ai réalisé que nous vivions quasiment dans des mondes parallèles, et que chacun évoluait très à l'aise avec une parfaite méconnaissance d'autrui. Le théâtre forum permet ce nécessaire croisement, ce recouvrement utile, cette approche si importante de ces mondes si différents. Lorsqu'un élu doit représenter un administré, il a tendance à forcer le trait. Les professionnels, quant à eux, se sentent coincés entre le marteau et l'enclume tout en omettant généralement de parler la langue du décideur. Lorsqu'un professionnel ou un habitant joue le rôle d'un élu, de curieuses caricatures surgissent sur scène : l'élue(e) est directif, inaccessible, cassant ou bien alors attend qu'un collectif d'habitants prenne une décision à sa place. Avec Laure Hubert, ma collègue élue à la réussite éducative dans une ville de 31 000 habitants de la région parisienne, nous nous sommes appliquées à repositionner les responsabilités au plus près du réel.

Nous avons vu combien cet outil qu'est le théâtre forum pouvait permettre la réflexion et l'apprentissage en commun. Nous avons aussi constaté qu'il serait sans aucun doute utile dans la modélisation d'entretiens d'embauche pour une prise de confiance en soi des candidats. Oui, le théâtre forum est bien un outil majeur... et exigeant. En effet, doigté, rigueur, parfaite connaissance du milieu dans lequel le meneur de jeu intervient sont des pré-requis obligatoires pour éviter les dérapages, afin de dire le monde au lieu de le refaire. >>>

■ **Françoise SOURD**
2nde Maire Adjointe
Déléguée à la famille et aux affaires sociales
Vice-Présidente du CCAS
L'Haÿ-les-Roses

LES HABITANTS

La situation

«To vote or not to vote ?»

Comment faire pour faire vivre d'autres manières de décider ensemble ?

Quatre délégués d'un Collectif d'habitants rencontrent à la Mairie une élue à l'urbanisme. Ils appartiennent à un Collectif qui existe depuis 4 ans et qui a formalisé un partenariat avec la Ville : plusieurs projets ont ainsi été réalisés, en incluant dans le processus de décision un nombre de plus en plus important d'habitants de différents quartiers. Ce Collectif a choisi dès sa création d'utiliser des méthodes alternatives : pas de vote,... Aujourd'hui, un parc est menacé de destruction pour laisser place à des logements sociaux. Le Collectif a organisé plusieurs actions dans ce parc, qui a permis par sa situation géographique le rapprochement de nombreux habitants issus de différents quartiers. L'élue à l'urbanisme insiste auprès des quatre délégués pour connaître avant une semaine la position officielle du Collectif. Elle leur dit qu'ils feraient sans doute mieux d'utiliser le vote cette fois-ci... Après le rendez-vous, les quatre délégués se divisent sur le parvis de l'Hôtel de Ville.

Le débat

Après une heure de débat, considérant les alternatives et les conséquences explorées, nous pouvons retenir que...

Il semblerait que face à la pression de la mairie, soit le collectif réintègre le vote pour se positionner, soit il ne cède pas à la pression et prend le temps de la concertation comme il a l'habitude de le faire depuis 4 ans, au risque de perdre le partenariat avec la mairie. On voit que lorsqu'on essaye de répondre à l'urgence d'une prise de décision, le principe du vote revient comme une méthode rapide mais non démocratique car il ne peut ni tenir compte de l'avis de chacun, ni satisfaire chaque membre car il exclut tout débat. L'idée que les délégués du collectif se positionnent sans consulter le collectif au complet semble risquée. Le danger serait de perdre une partie du collectif, qu'il y ait un leader qui se détache parmi les délégués, que le partenariat avec la mairie se rompe. On voit alors que la mairie profite du désaccord pour demander un accord signé, on voit aussi que la démocratie ne peut pas fonctionner dans l'urgence. On constate que lorsqu'on reproche aux élus de manipuler le collectif, on prend le risque de les braquer et de rompre le dialogue. Enfin, on voit aussi que lorsqu'on rappelle les responsabilités de chacun, les élus ont tendance à reprendre le dessus sur la décision finale et le collectif entre en conflit.



Parole de professionnelle...

Dire le monde, février 2015

« Avant d'arriver, je n'avais pas lu le programme véritablement, dans les détails... L'habitude subie de survoler les choses, le bien public, si rigoureusement mal économisé. Le délaissement de l'essentiel au bénéfice de l'urgent... Mais aussi sans doute, le désir mêlé, de garder ces petites surprises pour se laisser porter, savourer, et participer, in situ...

Sans savoir vraiment où j'allais, je savais pourtant où je choisissais d'aller. Saintes, comme une parenthèse ouverte. Saintes ou l'ironie du sort, à l'heure où la laïcité vient flirter pour contrer l'Autre avec on ne sait bien quel monstre d'uniformisation si volontiers confondue avec égalité, démocratie...

J'avais été invitée par la Compagnie des Nuits Partagées, avec laquelle j'ai tant plaisir à travailler... Pour l'élégance de son effort à « faire société », pour la constance de son courage et de son humanisme, la justesse de sa compréhension du monde et des interstices pour le changer...

Dans nos métiers parfois des liens se nouent, on se rencontre, on construit ensemble, on travaille, on lutte, on se reconnaît... On essuie les plâtres... Et on continue ! Comme on peut, avec ce que l'on peut : Nous. Nous avec les autres, nous avec nos cadres, nos codes respectifs et respectueux... Nous avec nos rêves et nos réalités... Nos poésies, nos singularités... Nous et nos exigences, volontairement.

Alors oui cette fois pour les rencontrer ces amis d'autres régions ! Avec l'humilité nécessaire pourtant que requiert la « posture de l'Etat », dans tous ses états... Etat lui même opprimé, par lui même et en lui même... Et pourtant...

Direction Saintes donc. Et bel accueil dans l'enceinte d'une remarquable abbaye, construite des mains de l'Homme, on se retrouverait pour se frotter aux freins et relever la tête, pour la construire et reconstruire cette démocratie réelle et à partager.

De l'air et de l'utilité sociale ! Je trouvais dès mon arrivée, un bain d'énergie vitale, complexe, une volonté commune d'agir et de se comprendre, des alliés aux multiples visages, aux multiples facettes. Très vite j'étais rassurée sur les dérives possibles dans certains espaces-réseaux de « l'entre soi », de la revanchardise, de l'autosatisfaction... Lutter ensemble alors, être au monde, le dire ce monde, l'interroger, sans se diviser et sans se débiter, sans complaisance.

Ces rencontres ont eu le goût du travail et de la solidarité, ont inspiré des conflits et des réconciliations possibles... Hors les murs d'un pacifisme aux allures de « neutralité bêtifiante ».

Expression artistique, esprit critique, élan festif, tous trois étaient au rendez-vous, comme pour inspirer, titiller, vivifier, tordre, notre cher tryptique républicain : liberté égalité fraternité...

Et le reste viendra, et je reviendrai...

Merci à cette belle organisation et pour chacun des engagements.



La situation

«Un quartier à dynamiser.»

Comment faire pour dégager l'intérêt général à partir des visions différentes de l'intérêt général ?

Une réunion de quartier (ou de concertation ou consultation, on ne sait pas bien...) où le maire, et son adjointe à l'urbanisme, demandent aux habitants ce qu'ils souhaitent pour "redynamiser le quartier", un engagement de leur campagne. Il y a une subvention nationale possible si le dossier est réalisé d'ici trois mois. Les uns veulent plus d'espaces verts, les autres plus de logements-commerces-bâtiments, d'autres encore ne surtout rien changer. Les habitants partent déçus de n'être pas immédiatement entendus et satisfaits. Le maire et l'adjointe regrettent d'avoir organisé une tentative de démocratie et se disent que la prochaine fois ils prendront les décisions tous les deux dans le bureau "comme font les autres".

Le débat

Après une heure de débat, considérant les alternatives et les conséquences explorées, nous pouvons retenir que...

Ici la question de la concertation entre élus, professionnels et habitants pose problème. Il en ressort une méfiance de la part des professionnels lorsqu'un maire sollicite l'avis et les propositions des habitants. Ici encore la notion de temps et d'urgence ressortent comme un frein à la co-construction démocratique d'un projet sensé répondre aux besoins de tous. Il ressort que les professionnels et les habitants souhaiteraient que les élus prennent le temps de bien penser les actions au lieu de se précipiter. Les décisions prises dans l'urgence génèrent une pression auprès des professionnels et créent des résistances peu constructives. Prendre le temps de bien faire les choses permettrait d'ouvrir un dialogue serein et respectueux entre élus/habitants/professionnels. Il ressort également que la position des professionnels est très inconfortable en tant qu'intermédiaire entre élus et habitants lorsque le projet de la municipalité n'est pas clair ou semble être le fruit d'une pression économique (urgence de rendre un dossier pour du financement...). Il semble alors que malgré leur honnêteté réelle, quoique fassent les élus, ils sont très souvent soupçonnés de malhonnêteté intellectuelle, de manipulation, ou de paternalisme. Il existe donc là réellement une zone importante de confiance à restaurer.





Parole d'habitant...

« S'agissant de mon vécu sur les 20 et 21 février, j'ai bien apprécié ces moments de rencontres bienveillantes en grand groupe comme entre habitants. Si l'atelier de production a été laborieux dans sa mise en place, son déroulé du lendemain c'est avéré riche de résonances. "Avons-nous été capable de dégager des lignes concrètes pour des actions locales efficaces ?" Je suis réservé sur la réponse. Je n'ai pas d'images fortes qui m'apparaissent spontanément. Il faut peut être digérer tout ça et je compte sur votre compte-rendu pour me remémorer l'ensemble. Par contre, le bon esprit de ces deux jours fait du bien, de belles rencontres humaines, ces échanges d'expériences et de réflexions contribuent sans aucun doute à élever nos consciences. Enfin, le spectacle "ligitimiti", et les lectures amoureuses m'ont touché émotionnellement autant dans leurs contenus que dans le jeu des comédiennes. A bientôt, bien à toi. »



■ Stéphane Godu - Habitant de Tonny-Charente

Des propositions pour l'avenir.

Au terme des deux jours, chaque groupe propose, concrètement, ce qu'il lui semble nécessaire de mettre en place pour une démocratie locale respectueuse et efficace. La liste des propositions n'est pas exhaustive, elle est le produit d'une réflexion en commun après deux jours de recherche et de débat.

Nous, élus, nous proposons :

Aux élus,

- > Que les élus assument les projets pour lesquels ils ont été élus sans chercher à les discuter outre mesure,
- > Que les nouveaux élus aient une trame bien claire des pouvoirs et responsabilités de chacun (adjoint, DGS, directeur de service ...),
- > De limiter le cumul des mandats à deux (et dans le temps aussi), pour éviter la professionnalisation,
- > De créer un statut de l'élu avec une indemnité qui permette à n'importe qui du jour ou lendemain, d'être élu sans se couper de sa vie professionnelle (abondée par la mutualisation, caisse commune, etc...)
- > De sortir des bureaux et de rencontrer la population sans avoir peur des désaccords,
- > D'assumer de prendre des décisions si personne ne vient aux réunions de participation,
- > D'être à l'écoute,
- > Que les conseillers municipaux parrainent les élus du conseil des jeunes,
- > Que les élus communiquent davantage pour faire savoir ce qui existe en terme de concertation/ participation,
- > D'organiser des évènements sur les droits ET devoirs de chacun.

Aux habitants,

- > Qu'ils s'adressent à des associations pour tout projet collectif,
- > Qu'ils s'engagent dans les conseils citoyens (ou autres instances) et d'y engager des jeunes,
- > Qu'ils s'informent sur le rôle et le fonctionnement des élus,
- > De proposer des groupes de travail mixtes (élus et autres) à chaque fois que possible,
- > De se constituer en collectif à chaque fois qu'ils sont concertés ou qu'ils causent,
- > Qu'ils n'oublient pas que ce n'est pas parce qu'il y a des élus que cela les dégage de leur responsabilité de citoyens,
- > D'être à l'écoute.

Aux professionnels,

- > D'être à l'écoute,
- > De trouver tous les lieux possibles pour créer des groupes de travail (et pas seulement des réunions) mixtes (élus et autres),
- > Qu'ils prennent en compte l'emploi du temps des élus en communiquant avec eux,
- > De faire venir des personnes extérieures comme garant d'une réelle participation des habitants.



Nous, professionnels, nous proposons :

Aux professionnels,

- > D'instaurer un cadre de confiance d'envie participative en arrêtant d'imposer les comptes-rendus et les principes systématiques d'évaluation,
- > De nous interroger sur la pertinence des études de faisabilité de projets déjà « réfléchis » en amont et d'aller vers de l'interprofessionnel,
- > De nous réunir pour échanger, débattre, mutualiser, recenser les difficultés, expériences etc... dans le but de trouver des pistes et des solutions ensemble,
- > De créer plus de lien et de mutualiser plus entre professionnels des différents secteurs, de se former aux outils et méthodes qui favorisent l'expression des habitants et leur participation (OPCA, PRF etc...),
- > De créer un guide du professionnel émancipé, heureux et respectueux.

Aux habitants,

- > De participer à des commissions de travail pour des citoyens émancipés, heureux et respectueux,
- > De briser certains modes de représentation des habitants et d'expérimenter le tirage au sort pour un cycle dans la durée de formation-représentation et participation locale ,
- > De développer les démarches d'éducation populaire,
- > D'arrêter de réfléchir à leur place,
- > De définir un vivre ensemble ; qu'ils mandatent les élus, les contrôlent et les révoquent le cas échéant.

Aux élus,

- > D'avoir un projet politique (vision, stratégie, posture..), qu'ils doivent rendre des comptes et être révocables,
- > D'avoir une réelle connaissance des rôles des professionnels,
- > De s'engager dans un observatoire des engagements démocratiques,
- > De développer les consultations, les concertations au niveau local,
- > D'élaborer une charte de la promesse tenue, pour un «MDDH» : Mandat à Durée Déterminé Heureux.

A tous,

- > De la formation commune avec des temps et méthodes éprouvés entre pairs.



Nous, habitants, nous proposons :

Aux habitants,

- > De valoriser et d'encourager les temps d'échanges et d'apprentissages dans les temps non institutionnalisés (rues, cafés,..), et d'apprendre à y accorder de l'importance,
- > De rencontrer d'autres habitants (voisins, collègues,...) vivant dans notre environnement proche (familial, social, professionnel), afin de vivre des moments ensemble, avant de prétendre mettre en œuvre des actions et des projets,
- > Au sein de tous les collectifs d'habitants existant, de prévoir une ou deux personnes (rôle tournant) qui reformulent, aident le groupe à maintenir les débats dans le cadre du sujet choisi, et facilitent les communications,
- > De travailler notre ouverture d'esprit : adopter le « et » plutôt que le « ou »,
- > De multiplier et de rendre populaire le Théâtre Forum dans les prisons, les Mairies, les établissements scolaires,...

Aux élus,

- > L'obligation pour tous les élus d'organiser des temps de consultations et d'échanges avec les citoyens dans le but d'élaborer ensemble les projets,
- > D'organiser et de mettre à disposition des lieux et des temps, afin que les habitants utilisent des méthodes d'éducation populaire, pour imaginer et projeter des espaces de rencontres inter-quartiers,
- > De les convaincre que la démocratie locale relève aussi de leur volonté et qu'elle est une condition de l'intérêt général,
- > D'interdire aux citoyens d'occuper deux mandats électifs en même temps, et de rendre ces mandats révocables.

Aux professionnels,

- > D'accorder plus de place et de légitimité à leurs compétences en s'affranchissant des injonctions des élus,
- > D'apprendre à sortir de certains enjeux institutionnels pour rester eux-mêmes et défendre leurs valeurs et leurs convictions,
- > De contribuer à mettre en œuvre un processus de réflexion et de décision collective à chaque fois qu'un choix relevant de l'intérêt général doit être fait (organisation d'un service, réaménagement d'un espace,...),
- > D'impliquer plus largement les différents publics et de favoriser l'expression des habitants.



S'il est une chose que nous avons appris durant ces deux jours, c'est que la démocratie aujourd'hui est au centre des interrogations.

Interrogation des habitants, qui estiment ne pas être assez entendus lorsqu'ils revendiquent le droit de participer à la construction de la vie de la Cité ; interrogation des professionnels, qui sont souvent pris dans l'étau habitants-élus ; interrogation des élus qui ne savent pas toujours jusqu'où et pourquoi la participation des publics est utile ou nécessaire.

Bien entendu réunir ce trépied républicain pour débattre de la démocratie pendant deux jours suppose d'entendre les interrogations à tous les niveaux, et d'accepter de se mettre à la place de l'autre ; entendre que « ce n'est pas aussi simple que ça » n'est pas systématiquement une réponse en faux-fuyant, mais bien, parfois l'expression d'une difficulté. Car si nous avons appris - confirmé - quelque chose, c'est bien qu'aujourd'hui, nous étions tous, à des degrés divers bloqués dans des représentations : les habitants ne sont jamais contents, les élus sont malhonnêtes et ne pensent qu'à leur pouvoir, les professionnels sont des tire-au-flanc ou des experts autistes... Et que ces représentations ne pouvaient que nous empêcher d'avancer ensemble.

Mais nous ne pouvons pas sortir de ces représentations sans avoir des méthodes de travail qui nous permettent de nous regarder, nous entendre, et nous comprendre. Car sans compréhension, nous ne pouvons pas bouger nos représentations.

Ces méthodes nous les avons pratiquées et éprouvées, et ce faisant, sans tomber dans un enthousiasme naïf, nous avons bougé nos représentations, ce qui permet de se rapprocher pour construire ensemble.

Enfin, il se dégage désormais une certitude, il ne peut pas y avoir de démocratie réelle, vivante, si les assemblées réunies n'ont pas une décision à prendre ensemble.

Si l'on se contente de comités de quartiers, conseils de citoyens, qui ne sont que des chambres d'enregistrement des plaintes des habitants - légitimes parfois - sans amener des méthodes et des sujets pour prendre des décisions entre habitants, élus et professionnels, alors la démocratie ne pourra que s'éteindre. Puisque plus personne n'y trouvera son compte.

Il nous faut donc des lieux de rencontre réels, où les places s'expriment dans leurs différences, où chaque communauté réunie pourrait prendre des décisions avec des méthodes respectueuses de la parole de l'autre, dans le débat et la construction collective, si l'on veut que la démocratie vive.

Voilà ce que ces deux jours nous apprennent. Et ces lieux-là n'existeront pas sans que chacun, habitants, élus et professionnels prennent la responsabilité de les réclamer, et de les faire vivre, ensemble. Car les méthodes, elles, existent.

■ Saintes, le 21 Février 2015

Merci à...

Béatrice ROUGY
Elisabeth AUSSERES
Bezza BERKANI
Valérie BIBARD
Frédéric DAUDE
Stéphane DEBRAYE
Nadège POUCE
Luc PRIMARD
Aude BOUDET
Cécile CUMER
Nathalie DUCOURET
Laurent SARRAZIN
Kieron YARDLEY
Françoise STEHLE GEAY
Marielle STINES
Jean-Marc ZIEGELMEYER
Bruno BOURGAREL
Myriam BOURGAREL
José DACOSTA
Linda DORFERS
Arnaud FRENEL
Julien MACE
Céline MAINGUY
Julien PESCHOT
Esther SUEL
Marie-Dominique BRETAUDEAU
Adriana ALLEGUE
Lisa BERGERON
Kelly BERRIAT
Kamel BOUDJELLAL
Mohamed BOUDJELLAL
Thibault CHARLOTE
Marlène EMILY
Juliette GUTTIN
Christian LABAUT
Mourrad ASEUM
Omar DAIKIRI
Johan REBOUT
Thiphaine FUSSELIER
Gérard GASSELIN
Anna-marie MACE
Bernard TEPER
Candy VIDAL
Romane ANCELOT
Laurie SOREL
Francesca BIUI DINH
Françoise BLEYNIE
Patrick BOUYER
Anne CLAVEL
Brigitte FAVREAU
Jérémy FERRET BOURDIER
Florence JADOT
Pierre-Henri JALLAIS
Philippe LACLIE
Catherine QUERE

Amélie RAMBLIERE
Maryvonne ARDOUIN
Jean-François BAUDELIN
Lolita CORROY URDIALES
Cécile COURAGEOT
Aurélie DAVID
Mélina EHRET
Samia YAHIAOUI
Aurélie DESBOIST
Géraldine BONDU
Sandrine MALLET
Fanny DUVAL
Julia MICON
Sylvie AMICE
Sophie GIRARDEAU
Stéphane GODU
Floriane GULA
Elizabeth LAUDOUAR
Benjamin MARIUS
Jean-François SAUNOIS
Bruno AUMONIER
Yves GUERRE
Bernard TEPER
Véronique BOISBLEAU
Patricia BRESSANGE
Sabine HAUDRY
Vanessa BUREAU
Mathilde COTA
Emma CREWS
Damien DUBRULLE
Karine DUGAST
Alexis DURAND JEANSON
Andrea FAURT
Mona LE COADIC
Nicolas LEBRUN
Anthony LEVRAULT
Cécile MARTINEAU
Valérie MATTEI
Stéphanie SEDILLOT
Charlotte SUPRON
Christophe TOUGERON
Sabine VACHER
Marie VALLEAU

... Participants
professionnels,
élus et
habitants, tous
citoyens !